Chanson 2 : Mon chien

Je l'avais jamais vu malheureux

Casaque samovar valeureux

Coureur du moindre chemin creux

Nous deux

Présent dans mes plus grands chagrins,

Sa peau douce tout contre ma main

M'offrant son cœur contre un petit rien

Mon chien

Il était comme un amoureux

J'adorais ses yeux langoureux

Pour lui je savais croire en Dieu

Un peu

Craintif, même parfois anxieux

Joueur, catcheur, puis paresseux

Carrément hâbleur, poussiéreux

Nous deux !

Parfois tu t'asseyais heureux

Le regard comblé chaleureux

Tu chantais si bien valeureux

Monsieur !

Maintenant je pense encore un peu

Tu es mon aveu savoureux

Comme un jus sucré tout joyeux

Comme un aveu du fond des cieux...